

—Je vous suis bien obligé, Monsieur, dit Gustave, de toutes vos politesses, et je suis vraiment peiné de ne pas pouvoir les accepter pour aujourd'hui; j'ai un rendez-vous, ce soir à neuf heures, auquel je ne puis pas manquer, et je vais être obligé de prendre congé de ces dames. Consigne militaire; vous savez que cela ne badine pas.

—Ah! par exemple, s'il en est ainsi, je n'insiste plus, malgré le déplaisir que j'aie de vous voir partir si tôt; seulement il faut me promettre de revenir le plus tôt possible.

—Bien volontiers; et vous verrez combien je fais cas de votre obligeance.

Gustave alla saluer les dames, pendant que Maximus fit amener la monture du jeune officier.

—Ernestine lui serra la main sans rien dire, troublée qu'elle était par le regard fixe de Giacomo qui ne la quittait pas d'un instant.

Céleste fut moins gênée :

—A bientôt j'espère, dit-elle à Gustave, en lui donnant une poignée de main capable de briser les muscles les plus solides.

Le jeune homme salua profondément, s'élança en selle et disparut rapidement au détour de l'avenue.

Pétrini parut soulagé d'un poids énorme.

Gilles clignota ses yeux d'une façon particulière et Maximus se dit à part lui :

—Hum! c'est un bien beau garçon. Et cette petite qui ne m'en avait jamais parlé! Il faudra que..... Oh! ces femmes, ces femmes! C'est toujours plein de mystère. Enfin, nous aviserons.

Ami Gilles!

—Monsieur...

—Rien... Diable comme tout le monde a l'air décontenancé. Est-ce que ce jeune militaire, aurait mis le froid à la maison!

En effet, Ernestine et Giacomo paraissaient tous deux plongés dans une profonde rêverie.

—Voyons, continua Maximus, il fait un temps splendide et la lune va se lever bientôt; il ne faut pas oublier notre petite promenade; et, surtout, je veux des visages souriants.

—Mais, mon oncle, je suis très-joyeuse, voyez donc? dit Ernestine. Tenez, je vais vous offrir mon bras; venez donc; mais venez donc!

Elle jeta un grand éclat de rire et frappa ses petites mains l'une contre l'autre.

—Petit démon! va, murmura Maximus; et il prit le bras de sa pupille pour se diriger vers les jardins.

Pétrini s'offrit galamment à Mlle Céleste pendant que Gilles fermait la marche en traînant ses pas d'un air songeur.

—Si je ne prends pas garde à ce gaillard-là, se dit-il, il pourrait bien faire avorter tous nos plans.

Attention! Diable; et, comme dirait le père Chagru, la main aux écoutes!

La promenade ne dura pas longtemps; Maximus était devenu songeur à son tour. Ernestine s'était montrée trop joyeuse; elle avait dépassé le but.

—Il y a quelque chose là-dessous, se dit le brave oncle; il faut que je consulte mon intendant.

Quand tout le monde fut retiré, Maximus frappa à la porte de Gilles, et entra d'un air soucieux.

L'esprit infernal de l'intendant devina de suite ce qui troublait son maître et il se promit d'en profiter. Il eut l'air très étonné cependant.

—Mon Dieu! qu'avez-vous donc, dit-il à Maximus; votre figure est sérieuse comme une soirée d'hiver.

—Je ne sais pas précisément ce que j'ai; et je suis venu, mon ami, pour consulter vos lumières. Que pensez-vous de ce Monsieur Florens?

—Mais, il me semble que c'est un charmant garçon, du moins à première vue.

—Oui, oui; je comprends; vous êtes trop délicat pour dire votre pensée; mais un homme comme vous doit juger du premier coup d'œil. Vous comprenez que ce que je vous demande est sérieux. J'ai remarqué que sa présence a troublé ma pupille. Il y a quelque chose là-dessous. Je ne voudrais pas encourager une amitié qui pourrait m'être reprochée plus tard. Ainsi, vous voyez de quel poids peut être votre opinion. Je la veux donc sincère et telle qu'elle est, quoiqu'il puisse nous en coûter.

—Ces militaires, voyez-vous, dit Gilles d'un air songeur : *tanquam leo rugiens!*...

—Oui! ça n'est pas gêné vis-à-vis des femmes.

—C'est accoutumé à faire des conquêtes : *quereus quem devoret.*

—A la faveur du costume.

—Mais généralement ça n'a pas de principes.

—C'est dans leur état d'ailleurs; la gloire avant tout.

—Hum! hum! oui, la gloire avant tout!

—En somme ce jeune Florens, il serait peut-être dangereux de le tolérer.

—Du moins faudrait-il ne pas lui laisser prendre trop d'intimité. Les jeunes filles se laissent si facilement entraîner par un habit doré sur tranche.

—Oui, oui; décidément je vais être plus froid avec ce garçon là, et je surveillerai Ernestine.

—Tout ce que je vous en dit est seulement par amitié pour vous et par intérêt pour Mademoiselle votre nièce. Car je suis bien loin de lui en vouloir ce cher enseigne. Au contraire, il me semble que je me sens porté vers lui. Mais l'honneur et la vérité avant tout. *Etiam si.....*

—Je vous entends et vous remercie. Au revoir, ami Gilles, et dormez bien. J'ai pris ma résolution, maintenant, et j'ai des principes! Diable!

Le bonhomme sortit là-dessus en se frottant les mains.

—Je ne m'étais pas trompé, se dit-il en allant se coucher; cet officier menace notre repos; mais je suis là!

—Cela va bien, pensait Gilles de son côté; avec des intelligences dans les deux camps, je ne puis pas manquer de réussir. Notre officier a besoin de se tenir ferme.

